



## LA MANDARINE BLANCHE

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture et la Ville de Metz et soutenue par la Région Grand Est. Elle compte depuis sa création en 2002, 18 créations/grandes formes et 15 formes itinérantes. À partir de l'écriture textuelle en quête de sa source poétique, **La Mandarine Blanche** développe un théâtre croisant les arts.

**De 2022 à 2024**, autour de *Raconter ce fil si tenu entre humanité et inhumanité*, La Mandarine Blanche aborde avec *Des larmes d'eau douce* de Jaime Chabaud (2022) et *L'enfant de verre* de Léonore Confino et Géraldine Martineau (2023) la question des violences dans les structures familiales et sociales, des abus de pouvoir, du péril écologique et la toute importance de la parole réparatrice.

**De 2019 à 2021**, autour de *Soulever le réel ou encore la fiction*, elle souhaite avec *Maître et Serviteur* de Léon Tolstoï, adaptation Ludovic Longelin (2019) et *L'École des maris* de Molière (2020/21) raconter le monde en interrogeant le champ de l'intime, du politique et du social.

La Mandarine Blanche est associée au Théâtre Antoine Watteau Scène conventionnée de Nogent sur Marne sur la saison 2023/2024.

La compagnie poursuit des compagnonnages notamment avec l'Espace Bernard-Marie Koltès Scène conventionnée de Metz, la Ville et l'Espace Molière de Talange., le TAPS de Strasbourg, le Festival Momix, le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Le Centre des bords de Marne du Perreux-sur-Marne, le Théâtre de L'Épée de Bois - Cartoucherie Paris... Elle en développe d'autres avec l'Espace 110 Centre culturel d'Ilzsch, le Théâtre Louis Jouvet de Reithel Scène conventionnée d'Intérêt National Art et création.

De nouveaux partenariats naissent dans le Grand Est notamment avec le Théâtre de la Manufacture CDN de Nancy Lorraine. Des passerelles se tissent avec le NEST CDN transfrontalier de Thionville Grand Est.

## LES 7 DERNIÈRES CRÉATIONS/GRANDES FORMES MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

- Des larmes d'eau douce** de Jaime Chabaud - 2022
- L'École des maris**, Molière - 2020-21
- Maître et Serviteur**, L. Tolstoï/adaptation Ludovic Longelin - 2019
- Allers-retours**, O. von Horváth - 2018
- Rêve de printemps**, A. Favez - 2017
- Pelléas et Mélisande**, M. Maeterlinck - 2015
- La femme oiseau**, Alain Batis - 2013

## PRODUCTION ET DIFFUSION

**Emmanuelle Dandrel**  
06 62 16 98 27  
emma.dandrel@gmail.com

## PRESSE

**Pascal Zelcer**  
06 60 41 24 55  
pascalzelcer@gmail.com

## COMPAGNIE

09 52 28 88 67  
la.mandarineblanche@free.fr  
www.la.mandarineblanche.fr



# L'ENFANT DE VERRE

LÉONORE CONFINO & GÉRALDINE MARTINEAU | MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS  
CRÉATION 2023 | COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE



# L'ENFANT DE VERRE

LÉONORE CONFINO & GÉRALDINE MARTINEAU

Mise en scène **Alain Batis**

Collaboration artistique **Emma Barcaroli et Amélie Patard**

Complicité dramaturgique **Jean-Louis Besson**

Avec **Sylvia Amato, Delphine Cogniard, Anthony Davy, Laurent Desponds, Julie Piednoir, Mathieu Saccucci, Blanche Sottou**

Scénographie **Sandrine Lamblin** • Musique **Cyriaque Bellot** • Costumes **Jean-Bernard Scotto**  
Lumière **Nicolas Gros** • Perruques Coiffures et Maquillages **Judith Scotto** • Conception et fabrication marionnette **Malory Clément, Hélène Thomas, Thierry Desvignes, Thomas Gebczynski** • Régie générale **Nicolas Gros** • Régie Lumière **Nicolas Gros, Noémie Viscera, Emilie Cerniaut** • Régie Son **Garance Perachon Monnier**

Durée : **1h35** • Tout public à partir de 12 ans

*Une partition théâtrale d'une beauté saisissante et aiguë autour de violences et silences infinis au sein d'une famille. À voir !*  
**Agnès Santi, La Terrasse**

**Production** | Compagnie La Mandarine Blanche  
**Coproductions** | Espace Bernard-Marie Koltès de Metz Scène conventionnée d'intérêt national écritures contemporaines, Espace 110 Centre culturel d'Illzach, Régie personnalisée Scène Watteau - Pavillon Baltard, le Théâtre de Saint-Maur **Partenaires** | Maison des Arts du Léman de Thonon Les Bains, le Théâtre des 2 Rives de Charenton, L'Espace Molière de Talange, le Centre des Bords de Marne du Perreux-sur-Marne, le Théâtre de Suresnes Jean Vilar  
**En coréalisation** avec le Théâtre de L'Épée de Bois Cartoucherie de Paris  
**Avec le soutien** de l'Espace 110 Centre culturel d'Illzach, du Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Théâtre Antoine Watteau Scène conventionnée Art, enfance et jeunesse de Nogent-sur-Marne, de L'Envolée Pôle artistique du Val Briard, du Théâtre des 2 Rives de Charenton, de l'Espace Bernard-Marie Koltès de Metz Scène conventionnée d'intérêt national écritures contemporaines  
**Avec le soutien** de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA) au titre du dispositif *Compagnonnage auteur*, de la Région Grand Est, du Département de la Moselle, du Département du Val de Marne, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et de la Ville de Paris  
Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif «Résidence de coopération»

**La Mandarine Blanche** est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture et la Ville de Metz

À l'origine, une première rencontre entre Alain Batis et Léonore Confino en 2005 à L'ARIA en Corse à l'occasion des 8<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales de Théâtre.

Une amitié est née, une affinité artistique a grandi au fil du temps.

En 2021, nous avons mené un stage aux ateliers du 104 à Paris autour de la figure des Monstres. Enfances errantes, liens sectionnés, paroles rabrouées... chaque « monstre » nous invitait à déconstruire nos peurs et remonter le fil de ce qui semble trop souvent définitif, jugé d'avance. Nous avons remarqué que les mots « impardonnable, inhumain » ouvraient un terrain d'exploration qui nous unit.

Nous avons imaginé un projet de création autour d'un sujet qui nous rassemble : les secrets de famille, les non-dits. Raconter ce creux où l'on cache l'épine sous un faux silence, et qui n'est pas cet élément dans lequel se forment les grandes choses dont parle Maurice Maeterlinck, mais celui qui pèse au fond, terriblement. Un silence imposteur, aigu. Un non-dit secret qui crée souvent des impensés dévastateurs comme l'écrit Anne Ancelin Schützenberger.

**A vu le jour**, un projet de compagnonnage autrice-metteur en scène soutenu par la DGCA. Pendant une année... nous avons mis en place des laboratoires d'expérimentation. Un espace pour fouiller les liens entre silence et violence : en quoi le silence favorise-t-il la transmission des violences ? Comment remonter sa chaîne de transmission, explorer les blessures antérieures, décrypter les dénis parfois nécessaires à la survie ? La parole de l'un ramène les autres à leurs décennies de silence. Une exploration

orientée, toujours, par un regard humain, celui qui tend vers une réparation intime et collective. Nous avons été guetteurs, catalyseurs de ce qui émanait des imaginaires...

**Au fil de l'écriture**, l'autrice, comédienne et metteuse en scène Geraldine Martineau, grande amie de Léonore, a rejoint l'écriture : dans notre immersion il nous semblait pertinent de recevoir un regard aiguisé et riche, pour nourrir notre cheminement.

**Une fable est née...** *L'enfant de verre...* Un voyage exaltant... vertigineux. Dans cette fable, le verre est central. Le verre comme édifice familial aussi lumineux qu'inquiétant, aussi fragile que tranchant. Le verre comme transparence de façade, non-lieu, non-temps. S'il lui arrive de se briser, on le remplace.

*Quelque part dans les mers du Nord, perché sur une falaise, le royaume de verre de la famille Kilvik donne l'illusion d'un diamant parfait. À l'intérieur, tout, absolument tout est en verre : la vaisselle, les tables, les murs, et une délicate mésange, dont les filles héritent par tradition le jour de leurs 15 ans. Ce soir, Liv reçoit l'oiseau des mains de sa grande sœur. Mais au petit matin, la mésange s'est brisée dans sa paume.*

« L'accident » inaugure le début d'un bouleversement familial... comment trouver le courage de dire ? Faut-il percer la cloche de silence au point de fracturer tout l'édifice ?

**Entre réel et onirisme.** Ici, tous les personnages entourés d'étrangeté et de poésie vivent au quotidien dans une forme de déni. Par amour ?

Par hyperprotection ? Par peur secrète ? La forme de la fable nous a permis le mystère, des images qui donnent à respirer, où les mots ouvrent plus qu'ils n'enferment. Il nous semblait important d'extraire notre création du champ lexical de l'actualité, de nous défaire de notre binarité, de notre besoin de punition ou de consolation immédiate.

Notre point de vigilance, toujours : que l'amour viennois équilibre le chemin éprouvé.

**ALAIN BATIS ET LÉONORE CONFINO**

## À PROPOS DES AUTRICES

Éditée chez Actes Sud-Papiers et L'œil du prince, Léonore Confino a écrit une dizaine de pièces parmi lesquelles *Le village des sourds*, *Ring, Building*, *L'effet miroir*, *Parlons d'autre chose*, *Les beaux...* C'est avec *Le poisson belge*, mis en scène par Catherine Schaub en 2015, qu'elle rencontre Geraldine Martineau. Curieuse de nouveaux processus d'écriture, elle crée récemment *Wax Mood* avec le chorégraphe Hervé Sika (MC93), et investit le théâtre immersif avec notamment *Like Me* qui se joue actuellement dans des piscines publiques.

**ANJA : Je suis si vieille. Pourquoi me délivrer maintenant ? Toute ma vie. J'ai vécu à côté.**  
**À quelques centimètres de la vérité.**  
**Tu m'as coincée dans l'enfance !**  
**Cette fois, le vieil homme ne répond plus.**  
**C'est Pio qui prend la parole.**  
**PIO, le souffleur de verre : Votre petite fille aussi, vit à quelques centimètres de la vérité.**

Dans ce lien ténu entre l'écriture et les imaginaires, les comédien.n.e.s ont nourri le processus de création en apportant « des pierres blanches », matériaux verbaux, non-verbaux, visuels, corporels, sonores... Aussi avec Sandrine Lamblin, Cyriaque Bellot, Jean-Bernard Scotto, Nicolas Gros, Judith Scotto... nous avons procédé par dépouillement, transparence, vérité... en quête d'une simplicité ultime... Pour enfanter ce conte contemporain en nous adossant secrètement à ce mur impalpable de la beauté.

*Un plateau de sable blanc. Sept miroirs verticaux sans teint occultent, dédoublent, révèlent... Des costumes s'effeuillent comme des couches successives de la vie. Un univers musical contrasté mêle percussions, piano et instruments électroniques.*

*Portée par sept comédien.n.e.s, la pièce tisse une partition théâtrale, visuelle, chorégraphique et convoque une parole profondément libératrice.*



LIV : La mésange ?  
HELLA : C'est ton tour. Tu as quinze ans.  
Avant de t'endormir, replie tes doigts sous ses ailes.  
Serre juste ce qu'il faut pour la tenir.  
Mais pas trop fort pour ne pas la briser.  
LIV : Je dormirai avec elle toutes les nuits ?  
HELLA : C'est la tradition.  
LIV : Mais si j'oublie ?